



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Du « moi vif » des noyés à l'expérience de mort imminente : approche clinique d'une énigme médico-psychologique à partir d'un nouveau cas

*From the “live self” of drowned people to the near-death experience:
Clinical approach of a medico-psychological enigma from a new case*

Renaud Evrard ^{a,*}, Nawal Lazrak ^a, Mélanie Laurent ^a, Chloé Toutain ^b, Pascal Le Maléfian ^c

^a Laboratoire Interpsy (EA 4432), université de Lorraine, 54015 Nancy, France

^b Laboratoire SuLiSoM (EA 3071), Université de Strasbourg, 67000 Strasbourg, France

^c Laboratoire Psy-NCA (EA 4306), Université de Rouen, 76821 Mont-Saint-Aignan, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 14 juin 2016

Accepté le 20 octobre 2016

Mots clés :

Egger

Victor

Expérience de mort imminente

Moi

Noyade

Syndrome post-traumatique

Traumatisme psychique

Vie psychique

Keywords:

Drowning

Egger

Victor

Near-death experience

Posttraumatic stress disorder

Psychotraumatism

Psychic life

Self

RÉSUMÉ

Certains rescapés de noyade témoignent d'un vécu paradoxalement élationnel, caractérisé par une accélération apparente des pensées et une vision panoramique de leur vie. Cette énigme fut discutée par de nombreux médecins et psychologues au cours du XIX^e siècle. Le philosophe Victor Egger a analysé ce « moi vif » déclenché par l'idée d'une mort imminente dans une réflexion sur les exaltations de la pensée, de la perception et de la mémoire dans les rêves et sous l'effet de drogues. À partir d'un témoignage de quasi-noyade, recueilli par la méthode de l'entretien d'explicitation, nous interrogeons l'actualité de ce débat au regard d'une clinique du psychotraumatisme. Les recherches contemporaines sur les expériences de mort imminente suggèrent que, malgré leurs caractéristiques dissociatives, ces vécus solliciteraient des mécanismes de survivance qui, à court et à long terme, protégeraient des retentissements psychiques d'une confrontation avec la mort.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Objectives. – Medical and psychological nineteenth century literature included reports of strange subjective experiences from people who survived drowning. Instead of being traumatic, this life-threatening situation was sometimes experienced as a paradoxically positive moment, with an apparent acceleration of thoughts and a panoramic review of life. This experience was discussed by several famous figures of French psychology: Hyppolite Taine, Théodule Ribot, Charles Féré, Paul Sollier, Henri Piéron, Henri Bergson, Henri Wallon, etc. This topic was part of a larger discussion on the “exaltations” of thought and memory, and compared with dreams, experiences at the hour of death, and altered perceptions under psychoactive drugs (i.e., opium). In 1896, the French philosopher Victor Egger developed a psychological understanding of these experiences under the name of “live self”. His papers, first published and discussed in the *Revue philosophique de la France et de l'Étranger*, launched the recognition of what is now called near-death experiences (NDE). But there is subtle differences in the way this object was studied and understood when comparing it to current debates, divided between spiritualist and neuro-reductionist approaches. We explore what we could learn about this enigma when bringing together past and present literature.

Methods. – After a literature review of old French psycho-medical literature on the concept of “live self” and its sources, we analyzed a contemporary case collected through an elicitation interview. This case study is then discussed both through a clinical analysis, and in a comparison with current interpretations of NDE related to drowning.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : renaud.evrard@univ-lorraine.fr (R. Evrard).

Results. – In our case study, the subject fell in water and believed, during this short period of time, that it was the end of his life. Then he experienced *pragmatic thoughts* about how to rescue himself from this danger, *prospective thoughts* about how his death will be announced and received, and *retrospective thoughts* about important autobiographical memories. Furthermore, he ignored pain, developed automatic movements, focused his senses, and felt quiet and peaceful. All these aspects disappeared only seconds later when he realized he could easily swim. This experience had relatively few aftereffects on him, as he kept fearing death and did not endorse a belief in afterlife. This case both fits with patterns described in the old literature, and contradicted the “Moody syndrome” currently defining what is a typical NDE (for instance, no out-of-body experience in this case). The subject did not develop posttraumatic stress disorder or other symptoms relative to psychotrauma. This suggested that this experience may be adaptive and help to prevent the consequences of a confrontation with death. Comparison with experiences occurring in various circumstances show similar phenomenology and aftereffects.

Conclusions. – The study of the “live self” of drowning survivors was once an interesting topic for psychology and medicine, but was latter lost sight, until its rediscovery under the umbrella term of “near-death experiences”. Testimonies of such experiences can still be collected and analyzed qualitatively and quantitatively. Psychological and neurological hypotheses about the triggers of such experiences let room for a psychodynamic approach in which the fright of annihilation activates a special psychosomatic circuit. This reaction may be adaptive both because it helps the person to practically save himself/herself from a life-threatening situation and because it may prevent, even long term, the clinical aftermath of such a potentially traumatic event.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Face à un événement menaçant sa vie, un individu va pouvoir réagir de nombreuses façons différentes. Certaines personnes exposées à un danger mortel peuvent, immédiatement après l'événement ou dans l'après-coup, développer des symptômes, également appelés troubles psychotraumatiques associés au syndrome de stress post-traumatique (SSPT) [3]. Toutefois, confrontées à la même situation dangereuse, d'autres personnes présenteront peu ou pas de symptômes de ce type. Ce constat clinique a amené bon nombre de chercheurs à se pencher sur l'étude des facteurs de risques et de protection [32,78,87,92]. D'autres enfin vivraient ce moment d'une façon plaisante et sereine, traversant un état mental qui pourra les marquer positivement pour toute leur vie. Cette possibilité paradoxale reste méconnue, poussée aux marges de la clinique sous sa dénomination d'« expérience de mort imminente ». Elle pourrait toutefois nous renseigner sur la clinique du traumatisme et de la résilience, de la même façon qu'elle fut débattue par des psychologues et des médecins du XIX^e siècle qui tentaient d'évaluer sa contribution aux différents modèles du fonctionnement de l'esprit.

Cet article est composé de quatre parties. Dans la première, nous reprendrons le fil d'un débat historique sur la place à donner à ces expériences, en nous focalisant sur les cas de quasi-noyades au cours desquels les rescapés ont témoigné de vécus surprenants. Nous exposerons ensuite un nouvel exemple récent de façon détaillée. Puis nous discuterons des recherches contemporaines sur les expériences de mort imminente des noyés, en formulant enfin des critiques et des suggestions à partir d'une approche psychodynamique.

1.1. Introduction du moi vif des noyés à l'expérience de mort imminente

Le terme d'« expérience de mort imminente » est indissociable des travaux du philosophe nancéen Victor Egger (1848–1909) [47]. Il fut le premier à avoir perçu tout l'intérêt de son étude en termes purement psychologiques à partir d'une réflexion sur la durée apparente des rêves et les possibilités d'accélération de la pensée [20]. Les questions dont il sut se saisir circulaient dans le champ médico-psychologique depuis quelques décennies et engendrèrent, autour de ses articles, plusieurs commentaires et

débats à l'heure du développement de nouveaux modèles de l'esprit [1].

1.2. Les sources croisées sur l'état mental des noyés

Pour analyser le célèbre rêve de la guillotine d'Alfred Maury [16], Egger chercha à le comparer aux récits de buveurs d'opium, dont certains affirmaient avoir également vécu une succession prodigieusement rapide d'images mentales, et à ceux des impressions de rescapés de noyade. Dans l'article de 1895 [20], il affirme que cette étude comparative restait à faire. Les deux exemples qu'il avait empruntés lui venaient de la lecture d'une étrange note « Sur l'accélération du jeu des cellules corticales » par Hyppolite Taine (tome 1, p. 400–404) [85] qui lui-même les empruntait à Thomas de Quincey [73]. Ce « mangeur d'opium anglais » relatait le cas d'une proche parente qui, manquant de périr dans une rivière, revit en un moment sa vie entière déployée et rangée devant elle, avec l'impression soudaine de pouvoir contempler ensemble le tout et chaque partie.

En publiant son article sur la durée apparente des rêves dans la *Revue philosophique de la France et de l'Étranger* [20], les interrogations d'Egger furent partagées par un grand nombre de lecteurs férus de psychologie et de merveilleux psychique [2]. Son éditeur lui-même, le psychologue Théodule Ribot, lui indiqua plusieurs faits de ce genre qu'il avait signalés dans son livre bien diffusé, *Les maladies de la mémoire* [74]. En effet, dans le chapitre IV consacré aux « exaltations de la mémoire », Ribot commentait succinctement les cas de l'Américain Forbes Winslow [93] :

« Il y a plusieurs récits de noyés, sauvés d'une mort imminente, qui s'accordent sur ce point “qu'au moment où commençait l'asphyxie il leur a semblé voir, en un moment, leur vie entière dans ses plus petits incidents.” L'un d'eux prétend “qu'il lui a semblé voir toute sa vie antérieure se déroulant en succession rétrograde, non comme une simple esquisse, mais avec des détails très précis, formant comme un panorama de son existence entière, dont chaque acte était accompagné d'un sentiment de bien ou de mal” » [74, p. 141].

Ribot le compare à un cas similaire d'un homme traversant une voie de chemin de fer au moment où un train arrivait à toute

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6785441>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6785441>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)